

Poème de Œuvres du sieur Gaillard

Auteur : **Gaillard, Antoine**

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Œuvres du Sieur Gaillard*

Auteur de la pièce **Gaillard, Antoine**

Date **1634**

Lieu d'édition **Paris**

Éditeur **Jacques Dugast**

Langue **Français**

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte **Poème**

Genre de la pièce **Comédie**

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- **Lochert, Véronique** (Responsable du projet)
- **Saignol, Côme** (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales
Fiche : **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gaillard, Antoine Poème de *Œuvres du sieur Gaillard*1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1074>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

S O N N E T.
A MADAME LA COMTESSE
DE SAINTERAN.

*P*OVR vous monſtrer quelle eſt ſur moy voſtre puissance,
Je vous offre les vers que vous me demandez,
Du moins ſ'ils ne ſont tels que vous les attendez,
Sont-ils d'humbles effets de mon obeyſſance.

*Si des dons d'Apollon l'agréable abondance
Regnoit dedans mes sens, comme vous pretendez
Les esprits & les cœurs à qui vous commandez,
Verroient voſtre louange en ma recognoiffance.*

*Pour chanter dignement vos diuines vertus,
Je firois un effort à mes sens abbatus,
Pour vous le feu que j'ay, fe rendroit manifeste,*

*Je dirois qu'il n'eſt rien d'égal à vos bon-heurs
Que CASTILLE en la France a les plus grands
bonheurs,
Ma flufe après cela vous chantera le reste.*

GAILLARD.